



Le carême selon Bernadette

Aimer... Il suffit d'aimer...

Cette lettre intervient à une période particulière de notre parcours de foi pendant l'année liturgique. Oui, elle intervient pendant le Carême, un moment particulier où nous devons, par la prière, la pénitence et le partage, nous poser des questions essentielles sur notre vie de foi, sur notre cheminement à la suite du Christ.

Cette période est tout aussi mariale, parce qu'avec Marie, particulièrement en cette année jubilaire, nous sommes en pèlerinage de l'espérance. Une espérance qui a besoin de nous car, par notre pénitence, notre prière acharnée et notre charité, nous contribuons par notre corps (jeûne), notre esprit (prière) et notre sensibilité à la vie des autres (partage), au pèlerinage universel à la suite du Christ.

En définitive, le carême est un lieu de manifestation de l'espérance divine dans le monde et dans notre église.

« et toi, ton âme sera traversée d'un glaive »

La prophétie de Siméon le jour de la présentation au temple commence à se réaliser pendant le temps de carême et va jusqu'à la passion et mort du Christ sur la croix. Cependant, ce glaive, qui n'est pas un glaive de destruction, devrait aussi transpercer le cœur de tout croyant, le cœur de tout homme, particulièrement en cette période de carême. Glaive de douleurs, glaive de compassion, glaive de sacrifices, glaive de dévouement, glaive de Sequela Christi.

On ne le dira jamais assez ; la vie de la Vierge n'a pas été une vie de vains sacrifices. Elle accueillait et elle se donnait totalement à la suite de son fils. Et c'est à la suite de ce fils que l'on peut noter toutes les étapes de la vie de Marie ; une vie qui peut être synthétisée dans le commandement de l'amour : **amour de Dieu, amour du Fils, amour du prochain**

Sainte Bernadette affirme qu'il suffit d'aimer. Ce qui fait comprendre que tout ce qu'elle vit n'a pas un autre objectif que d'être en pèlerinage avec le Christ, son grand amour. Être sa bien-aimée,

le servir par amour et se consacrer à lui par amour. Voilà pourquoi elle ne se contente pas de l'expérience de la Grotte de Massabielle et de ses merveilles ; voilà pourquoi elle veut servir par amour en se consacrant et en devenant infirmière. D'ailleurs, ce qui l'attire chez les Sœurs de la Charité de Nevers, c'est justement leur service par amour auprès des pauvres et des malades. Elle n'est pas attirée par la beauté d'un vêtement, des règles ou des normes des différentes congrégations qui veulent la coopter. Mais bien tout simplement par le dévouement dont font preuve les Sœurs, pour ceux qui souffrent.

Voilà pourquoi elle nous apprend qu'il faut aimer et qu'il suffit d'aimer.

Avec Marie et Bernadette vivre ce commandement de Jésus :

**“Tu aimeras le Seigneur ton Dieu ...
Tu aimeras ton prochain comme toi-même.”**

Le temps de Carême est donc un temps où la Vierge montre encore plus son amour vis-à-vis de son fils. Un amour qui nous portera jusqu'au sacrifice de la croix. Un sacrifice qui, à son tour n'est pas anodin puisqu'il est porté à nous sauver, à nous redonner la vie et faire de nous des fils adoptifs de Dieu comme nous le dit Saint Paul dans sa lettre aux Galates.

La vie, la consécration, le sacrifice, la maladie, bref, toutes les souffrances de Bernadette ne sont ni anodines, ni une destruction corporelle ou spirituelle mais plutôt un don d'amour de Dieu, qu'elle accepte de porter uniquement par amour pour Lui.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit (...) Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. ».

**Famille Notre Dame de Lourdes
Retrouver la confiance en Dieu...
et...être le Bon Samaritain sur nos routes de VIE**

Pour les fils de la Famille Notre Dame de Lourdes, le Carême est donc définitivement un temps d'amour. La prière, le partage et la Pénitence que nous vivons pendant cette période doivent nous porter à l'amour qui est le commandement suprême, le commandement ultime que devrait vivre tout chrétien, tout dévot, tout fils et fille de Notre Dame de Lourdes. Dans la bulle d'indiction de l'année jubilaire, le Pape François a énuméré toutes les catégories sociales qui ont besoin d'espérer (Cfr. SnC, nn.8-15); c'est-à-dire de retrouver **cette confiance en Dieu**. Mais cette espérance ne peut se manifester, si elle ne passe pas par le biais du prochain que je suis. Le jeune, le vieillard, l'immigrant, le malade, le prisonnier et toutes ces catégories qui ont besoin de nous pour expérimenter l'espérance divine. Pour cela, il suffit d'aimer le pauvre ; il suffit d'aimer le malade ; il suffit d'aimer la personne isolée ; il suffit d'aimer l'immigrant ; il suffit d'aimer le prisonnier. Ah oui, il suffit d'aimer. Mais évidemment, il s'agit non pas d'un vain mot ou d'un concept, mais de l'amour

prouvé et éprouvé comme nous le dit Saint-Jacques : c'est par les preuves que nous démontrons la foi et l'amour.

C'est par les preuves que nous devons montrer notre amour pour Dieu et pour le prochain. Le carême devient alors le temps d'être bon samaritain, Simon de Cyrène, Véronique, etc., pour le prochain dans des preuves d'amour.

Vivons donc un carême d'amour. Comme la Vierge Marie, Notre-Dame de Lourdes et comme Sainte Bernadette. Bon carême. Belle montée vers Pâques, vers la VIE...

Père Emmanuel Mvomo

Aumônier de la Famille Notre-Dame de Lourdes
Chapelain du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes

Contact : famillendl@lourdes-france.com

